



Le réveil

Marie Pavlenko

Download now

Read Online ➞

Le réveil

Marie Pavlenko

Le réveil Marie Pavlenko

Saskia fête ses 18 ans et s'apprête à entrer en terminale, comme beaucoup de filles de son âge. Dans sa maison en bordure de forêt, elle mène une vie des plus ordinaires. Ordinaires, vraiment ?

Si c'était le cas, pourquoi son quotidien vire-t-il au cauchemar, enchaînant phénomènes incongrus et rencontres étranges ?

Quel secret recèle la pierre qu'elle porte au poignet depuis qu'elle a été trouvée aux portes d'un orphelinat, bébé ?

Que lui veut Tod, mystérieux garçon qui la suit comme son ombre et ne se sépare jamais de son coutelas ? Et Mara, jeune fille froide et distante, qui parle une langue inconnue ?

Peu à peu, Saskia plonge au coeur d'un monde aussi fascinant que terrifiant, peuplé de créatures ailées, de magie, de combats mortels et de prophéties troublantes.

La voici embarquée dans une guerre séculaire dont elle était loin de soupçonner l'existence...

Le réveil Details

Date : Published May 5th 2011 by Scrinio Jeunesse

ISBN : 9782919755035

Author : Marie Pavlenko

Format : Hardcover 375 pages

Genre : Fantasy, Young Adult, Cultural, France, Urban Fantasy

 [Download Le réveil ...pdf](#)

 [Read Online Le réveil ...pdf](#)

Download and Read Free Online Le réveil Marie Pavlenko

From Reader Review Le réveil for online ebook

Kurukka says

Allez, 1,5/5.

Ce roman est un roman pour adolescents. L'écriture reproduit donc la parole d'une adolescente, avec toutes les maladresses que ce langage implique. Il y a des bribes de qualité littéraire mais elles ne parviennent jamais à se libérer du format étrié que demande l'adaptation de la plume à la pensée de son héroïne. Le vocabulaire n'est donc pas très riche, la langue est peu soutenue et l'auteur ne prend jamais de risques. Les images sont peu élégantes : l'air fouette les cheveux de l'héroïne "comme un ventilateur" et le baiser de son doux et tendre la "ramollit comme une pâte à pizza".

Les dialogues sont épuisants de lourdeur et auraient mérité plus de concision. Les banalités affleurent et si notre langage parlé est effectivement moins sophistiqué que sur le papier, au lieu d'ajouter du réalisme, elles ralentissent le rythme, ennui, agacent. Les scènes d'action ne sont pas franchement spectaculaires. L'émotion se veut au rendez-vous, hélas, le contexte peu crédible ne permet pas de s'investir dans cette histoire bien maigre.

L'intrigue est quasi-inexistante, principalement parce que le conflit entre les "anges" (enfin, les Endikars) est artificiel : il existe une guerre ancestrale entre les deux sous-espèces qui composent la race au prétexte que l'une sauve des vies tandis que l'autre récupère l'âme des morts. C'est d'une puérilité astronomique, pour un peuple qui se prétend "noble" et ancien. Zzz.

L'héroïne quant à elle est belle, spéciale, incroyablement douée dans plusieurs domaines spécifiquement Endikariens, disons, alors qu'elle ne s'est pas encore "Réveillée" (elle n'a pas encore ses ailes, en gros). On apprendra plus tard qu'elle est peut-être l'enfant d'une grande prophétie qui prédit la naissance d'un hybride : le rejeton d'un Faucheur et d'un Gardien. Union interdite, beauté du métissage, tout ça. La larme à l'oeil, t'as vu.

Le roman s'entache de situations pour le moins surréalistes : Saskia se laisse notamment envahir par Tod et Mara, les deux Endikars qui la "protègent" d'un méchant groupe d'Endikars. Non seulement elle accepte trop facilement cette invasion dans sa vie, alors qu'ils refusent de lui révéler quoique ce soit (ce qui est évidemment censé cultiver le mystère alors que ça ne fait que rendre l'avancée de l'histoire infiniment pénible de par sa lenteur et son creux) mais en plus elle s'investit dans ce borborygme sans en connaître les tenants et aboutissants. Ainsi, Tod lui apprend leur langue maternelle, les chants et les écrits sacrés. Pourquoi voudrait-elle faire partie de ce monde qui lui tombe sur la tête ? Saskia ne rouspète sur les mystères qui l'entourent que pour la forme. Dans le fond, elle ne s'interroge pas profondément sur son identité, celle de ses vrais parents (elle est adoptée), son monde n'est pas excessivement bouleversé, ses relations avec ses proches n'en pâtissent pas, pourtant, on imagine qu'une révélation de type "tu n'es pas humaine" la pousserait à l'isolement, le repli sur soi. Mais non. Elle accepte.

Mais Tod est-il seulement habilité à l'aider ? On sait simplement qu'il est le fils d'un Enkidar très important puisque ce dernier régit le groupe de sa sous-espèce, les Faucheurs (les méchants Enkidars qui volent l'âme des morts), mais il ne semble pas y avoir de véritable structure politique ou culturelle parmi ces créatures. Qui est responsable de quoi ? Pourquoi Tod a été envoyé ? Qu'est-ce qui le rend particulier (à part son sex appeal, j'entends, pétédéaire). C'est donc le beau gosse qui prétend éduquer l'héroïne ignare sur le monde dont elle est originaire. Pour changer.

Un beau gosse qui fait son entrée dans l'histoire en suivant Saskia. Eh oui, car c'est ainsi que toutes les romances adolescentes commencent dans ces navets : un beau et mystérieux garçon prétend protéger la belle en la suivant, en l'observant chez elle, en lui cachant la vérité et en s'imposant sans pudeur dans sa vie :

"Je n'arrêterai pas de te suivre"

"Pourquoi ?"

"Parce que. Je te suis."

Le rêve. Saskia menace brièvement d'appeler la police, mais Tod n'en à rien à cirer, il continuera à lui coller au derrière et, finalement, Saskia accepte bien vite cette situation inacceptable. Après tout, il est si beau... que faut-il de plus ? [rires] J'aimerais beaucoup demander à ces auteurs si elles accepteraient une situation similaire. Que me répondraient-elles ? "Ouais, y a un mec qui me suit depuis quelques jours, il veut pas me dire pourquoi, il vient devant chez moi, il flirte, mais il refuse de me dire qui il est, d'où il vient et ce qu'il me veut. Je crois que je suis amoureuse." [Spoiler : cette scène est irréaliste].

Tout est invraisemblable et prévisible, donc, quoique la fin a su me toucher l'espace de deux pages chargées en émotion : l'héroïne peint un joli portrait de sa mère, en évoquant des souvenirs qui lui appartiennent, mais j'ai assez vite déchanté : "[J]e la vis avec une copine qui essayait d'enflammer le derrière d'une poule". Beau souvenir que d'essayer de foutre le feu à un animal, en effet. La cerise sur le gâteau, la fin de cette épopée littéraire pour moi.

Yoshi says

Prévisible sur beaucoup de points mais cela reste une bonne lecture, un roman rapidement lu. Les personnages sont attachants, un univers sympathique à découvrir et je lirais la suite avec plaisir.

L0raah_ says

Je n'ai pas été transportée au point d'avoir eu un coup de coeur mais ça reste une très très bonne lecture, avec une fin pleine de surprises et de promesses pour la suite !!

Natacha says

Un très bon premier tome. J'ai beaucoup aimé l'univers de Saskia et j'ai hâte de découvrir la suite de ses aventures :)

Hals says

Je lis peu en français, parce que la plupart des livres qui m'intéressent ("classiques" exceptés) ne sont pas écrits en français à l'origine, et que les traductions... très peu pour moi, si je peux l'éviter.

Alors évidemment, lire en français est devenu quelque chose d'un peu exceptionnel pour moi. Avant *Saskia*, le dernier roman français (du XXI^e siècle) que j'avais lu était *Les Fiancés de l'hiver*.

Que ce soit clair, il ne me viendrait jamais à l'idée d'affirmer que *Les Fiancés de l'hiver* est un chef d'oeuvre ou s'en rapproche. Mais c'est un roman agréable, qui parvient à retourner quelques-uns des clichés les plus agaçants de la, hm, "littérature" jeunesse, qui ne prend pas ses lecteurs pour des imbéciles, et qui, surtout, m'a fait oublier l'espace de quelques pages combien je hais tout ce qui ressemble de près ou de loin à l'atmosphère du pays des merveilles de cette chère Alice.

Saskia, au contraire, est simplement un mélange de tout ce que je déteste dans les plus récents livres jeunesse. Il n'y a qu'à jeter un oeil au résumé.

Une *orpheline* qui ne se doute de rien mais voit sa vie chamboulée au moment où *gasp* elle rencontre un garçon. (Même si sa vie n'est pas exactement chamboulée *parce qu'elle* rencontre le garçon en question, certes.)

Un *bijou* mystérieux qui a un rôle capital dans la découverte des origines de notre chère protagoniste. Des noms carrément bizarres (d'accord, il fallait probablement éviter "Léa" ou "Maud" mais quand même). Et cette étrange parodie de triangle amoureux.

Au bout de vingt pages, je bâillais déjà.

Mais j'ai continué à lire parce que ma meilleure amie y tenait et, allez, elle lit les livres que tu lui conseilles sans ronchonner, tu peux faire un effort.

Malheureusement, l'auteur a trouvé nécessaire de mentionner le nom de famille de Tod.

Bon, la couverture dit déjà tout, c'est vrai. Pas de surprise. Sauf qu'au moment où le lecteur apprend que le nom de famille de Tod est "Malik" ou "Malayk" ou quelque chose comme ça, apparemment, le mystère est censé être toujours aussi épais. Et ne l'est pas, parce que les indices que laissent l'auteur sont tout sauf subtils.

Et aussi dérisoire que ce minuscule détail puisse paraître, c'est ce qui m'a décidé à abandonner. Etant une incurable curieuse, j'ai tout de même lu la fin du livre et quelques extraits, ne serait-ce que pour être sûre d'avoir bien compris.

Surprise : j'avais bien compris.

Il y a une différence entre donner des indices au lecteur et lui donner la réponse par mégarde.

Evidemment, un auteur peut *choisir* de donner la réponse au lecteur bien avant que les personnages ne la trouvent, et cela peut être intéressant. Le problème, c'est que je n'ai jamais eu l'impression que Marie Pavlenko avait choisi de donner la réponse à ce moment-là, mais seulement qu'elle se faisait plaisir en laissant traîner des indices prétendument subtils, du genre de ceux qui te font crier "Aaaaah, c'était POUR CA !" quand tu comprends enfin.

Non, j'ai juste eu l'impression qu'on me prenait pour une imbécile.

Et s'il y a un conseil auquel j'adhère complètement en matière d'écriture, c'est de ne jamais partir du principe que son lecteur est moins intelligent, ou moins cultivé, ou moins quoi que ce soit, que soi-même.

Certes, je lis pour voyager et vivre et échapper et un tas de choses, et je ne m'attends pas à être encouragée à penser, à débattre et examiner quand je lis un roman du XXI^e siècle.

Mais je ne me débarrasse pas de mon cerveau pour autant, et certains auteurs feraient bien de garder cela à l'esprit.

Liliebook says

Découvrez ma chronique :

<http://liliebook.blogspot.com/2011/05...>

La Mordue says

Un énorme coup de coeur pour ce roman !

Mon avis : <http://morduedelivres.over-blog.com/a...>

Noémie says

3,5 j'ai bien aimé mais sans plus il n'y a pas eu l'étincelle...

Clara says

Un roman bien écrit et plutôt sympa. Si vous êtes une fille hétéro entre 13 et 19 ans, à la recherche d'une aventure, donnez celui-ci une chance, vous ne serez pas déçu. Le livre est charmant, mais prévisible. Les personnages sont crédibles et attachant mais pas un seul ne sort de la boîte : blanc, hétéro, normal. (pas un seul des personnages principaux. Il y a bien un excentrique, et il a au moins trois lignes!) Dommage que rien ici ne sorte vraiment de l'ordinaire.

Les Chroniques Aléatoires says

Que dire de ce livre que j'ai beaucoup apprécié ? D'une part, je tire mon chapeau pour le choix osé d'utiliser des mythes connus de tous comme les Anges et de les modifier à sa convenance, en y ajoutant de la créativité, en plus d'un décors totalement inattendu : l'Inde. D'une autre part, Marie Pavlenko m'a prouvé une fois de plus que la France est une terre de fantasy avec une tonne d'auteurs et d'œuvres qui valent le détour.

Saskia est une adolescente qui semble tout ce qu'il y a de plus banale. Adoptée toute jeune en Inde (d'ailleurs cette partie de l'histoire est une aberration dont on a pas encore la réponse), élevée par une mère célibataire aimante et une solitaire qui le revendique, c'est une personne loyale, généreuse, courageuse et curieuse. Plus d'une fois elle m'aura fait suer et rêver, en plus de mourir de rire avec sa répartie colorée et ses références. C'est un personnage auquel j'ai immédiatement accroché et que j'aime voir se dévoiler, évoluer et se battre.

Les personnages secondaires sont presque aussi importants que Saskia, car ils nous permettent soit de comprendre l'univers étrange qu'elle découvre, ou bien sont des alliés précieux afin qu'elle garde un semblant de vie normale. Tod et Mara représente ce nouveau monde qui s'ouvre devant elle. Bien qu'au début elle a eu peur de lui, du fait qu'il lui veuille du mal, très vite Saskia n'a pu que craquer pour Tod et nous aussi sur le chemin. Il a du charme, de l'humour et semble sincère. Mara est une jeune fille mystérieuse, ennemie naturelle de Tod et une bien étrange amie. Jusqu'à la fin, on reste dans le flou la concernant.

Côté vie normale, elle peut compter sur sa mère qui bien que peut présente à cause de son métier, est toujours de bon conseil. Julie, sa meilleure amie, vit maintenant en Inde, mais reste une confidente de choix. Les proches de Saskia sont loin d'elle la plupart du temps et c'est pourquoi l'amitié de Domitille et Antoine est essentielle. Ils sont la raison pour laquelle elle garde un pied dans la réalité, une vie d'adolescente comme les autres.

Malgré le fait que la romance est typique des romans YA et qu'il y a certaines facilités gênantes, comme le coup de foudre, la rapidité des sentiments et évolution du couple, ainsi que l'adaptation au surnaturel de la part de Saskia, on passe outre tout cela grâce à l'imagination incroyable que l'auteure a développé dans l'histoire et la mythologie la concernant. Saskia se retrouve en plein cœur d'une guerre fratricide entre divers Enkidare, les Gardiens et les Faucheurs. Bien qu'ils soient à l'origine de la même espèce, des espèces d'Anges, ils se vouent une guerre sans merci, jusqu'à ce qu'ils pensent que Saskia est la clé d'une vieille prophétie.

J'ai beaucoup apprécié suivre les découvertes de Saskia, ses appréhensions, ses problèmes de cœur, son apprentissage. Et le style d'écriture y est pour beaucoup avec son classicisme et le choix d'utiliser des termes directs. L'action ne s'arrête pas un seul instant, même les périodes de « calmes », ne sont que des trompe-l'œil. Je suis assez pressée de lire la suite, surtout avec le petit cliffhanger final. Un livre à lire et à découvrir que je recommande bien évidemment !

Love Vinou says

<http://luminadark.blogspot.fr/>

Ce premier tome, d'une trilogie, s'est avéré être une lecture fort plaisante, à la fois intéressante et originale de par la mythologie novatrice qu'elle développe. Entendons nous bien, les amateurs du genre retrouvons les codes présents dans ce type de littérature, rien de révolutionnaire en soit, et il faut avouer que j'avais devinée le dénouement dès les premières pages. Rien pourtant qui n'ait gâchée ma lecture ou mon plaisir.

L'écriture de l'auteur est fluide, sans fioritures, axée sur le développement des personnages et l'exploitation de l'univers plutôt que sur l'action. Ce premier tome prends son temps pour présenter ses bases, un démarrage calme sans pour autant que s'en soit déplaisant. Malgré le manque d'action booboomesque ou de rebondissements dinguiques, je ne me suis ennuyée à aucun moment et je n'ai pas ressentie la moindre longueur. Preuve en est que l'auteure a su m'embarquer pleinement dans son histoire et ce dès ses prémices.

Les personnages, que ce soient les protagonistes principaux ou les plus secondaires, sont attachants et très tous différents, donnant une richesse au récit. Tout le monde n'est pas courageux, hyper intuitif ou autre, il s'agit d'un groupe plutôt réaliste (Autant qu'il se peut vu le contexte hein. :D) et j'espère que l'auteure les développera encore d'avantage dans les tomes suivants, car je reste malgré tout un peu sur ma faim, surtout concernant le personnage de Tod dont l'approche est restée un peu trop en surface à mon goût.

Le point fort de l'intrigue étant, sans équivoques, l'univers que Marie Pavlenko développe. De par la couverture je m'attendais à une histoire d'Ange et je fus donc agréablement surprise de la façon dont elle gère sa propre conception des créatures atypiques qu'elle nous propose. Les bases qui nous sont dévoilées sont extrêmement bien maîtrisées, distillées avec brio pour nous donner envie d'en découvrir plus. L'auteur a vraiment bien travaillé toutes les ramifications qui tournent autour des créatures de ce livre, tant au niveau de leur histoire, de leurs dons que de leur hiérarchie ou encore de leur rapports aux enchantements et aux armes.

Côté couple, bien que je n'ai pas ressentie le petit frisson qui caractérise un duo hautement addictif, j'ai beaucoup appréciée leur dynamique. Ils sont adorables et l'alchimie entre eux est palpable dès le début. Si je regrette que le lien entre eux, les sentiments ect, n'aient pas été d'avantage creuser, j'ai aimée le fait que l'auteur prenne son temps et ne les catapulte pas dans les bras l'un de l'autre dès le début. À noter qu'il n'y a pas de triangle et que cela est fort appréciable .. Mais après tout, ce n'est là que le tome 1, ne jurons de rien. :D

En bref: Le livre de Saskia est un livre que l'on ouvre et que l'on referme une fois sa lecture terminée. Si il n'est pas tout en action bouboumesque ou en révélations prête à vous retourner le cerveau, il a un petit goût de "reviens y" qui fait que je lirais assurément la suite avec grand plaisir. Certes, la mise en place de l'histoire prend son temps mais il n'en reste pas moins que l'univers et la mythologie développée par l'auteur sont à la fois intéressants et bien maîtrisés. Un bon moment de lecture, simple, sans prise de tête, servit par des personnages attachants et une intrigue qui promet pour la suite. J'ajouterais pour conclure que la plume de l'auteur est très agréable, si bien que l'on se retrouve rapidement embarqué dans ce tome 1 et qu'on le dévore sans même s'en rendre compte. Il me tarde de découvrir ce que Marie Pavlenko me réserve à moi et à ses personnages dans la suite ...

Clairedoc says

Qui est Saskia ?

C'est une héroïne avec un vrai ancrage dans le quotidien et qui a de la personnalité !

Bravo à l'auteure de considérer l'ado sous toutes ses coutures dans un roman de fantastique. Oui, le résumé peut sembler classique : une enfant adoptée à d'étranges dispositions et doit découvrir ses origines. Mais le genre de ce livre dépasse de loin la "romance fantastique". Tout d'abord il y a un vrai plaisir à ne basculer que très lentement dans le surnaturel. Aucun événement "incroyable" à l'horizon avant le sixième chapitre. Ce qui nous laisse tout le temps de faire la rencontre de Saskia et de connaître ses habitudes (balade en forêt avec son chien, plateau TV avec sa mère, trajets en vélo...) C'est une fille qui pense (voyez ici un avis très remonté contre Bella et Katniss, les têtes vides). L'angoisse qui monte dans l'introduction tient au fait que la jeune fille est suivie, puis agressée dans le train de banlieue. Le choix de Paris comme lieu des dangers m'a semblé judicieux. Ensuite la romance n'est pas au premier plan, mais l'action oui !

Saskia rencontre deux étranges jeunes gens qui la suivent sans cesse : Tod, un de ses surveillants, et Mara une fille de sa classe. C'est très pénible pour elle, d'autant qu'ils ne se cachent pas mais ne lui fournissent aucune explication. Saskia, très proche de sa mère, n'ose pourtant pas le lui avouer car celle-ci est déjà très inquiète et surprotège sa fille. Ne ressentant pas d'animosité de ces deux énergumènes envers elle, elle se débrouille comme elle peut. Tod finit par comprendre pourquoi on lui a donné mission de veiller sur Saskia et va lui révéler sa véritable nature. Le voile sur les capacités et spécificités des Enkidars ne se lève que petit

à petit, ce qui est frustrant pour l'héroïne et délicieux pour le lecteur.

L'accélération finale des cinq derniers chapitres tient en haleine et à partir de "la disparition" il est impossible de reposer le livre sans l'avoir terminé. On s'attendait plus ou moins à ce départ dans un pays lointain car l'auteur a semé des jalons mais pas dans ces conditions. Pour les sensibles comme moi, fin à haute teneur lacrymale. J'ai adhéré au livre de Saskia et n'ai qu'une envie : lire la suite. Je regrette par contre d'avoir pris le tome 2 en version poche, la couverture originale est magnifique alors que celle-ci est banale.

Et je ne vous ai pas encore parlé du style, le style mes amis ! C'est un délice : des phrases harmonieuses, bien pesées, tout coule de source. Aucune difficulté pour des ados pour autant. Des touches d'humour quand il faut. Du grand art !

Je sais pourquoi je lis de la littérature jeunesse : découvrir des pépites comme celle-ci !

Ptitelfe says

J'ai été embringuée, je ne sais plus comment, dans une lecture commune avec les copines Tite Freelfe, Sev, Sarah, Julie et Koré. Nous avons décidé de lire la trilogie du livre de Saskia de Marie Pavlenko.

C'est le second roman de cette auteure que je découvre, le premier étant la fille sortilège que j'avais moyennement aimé (et aujourd'hui, je reconnais n'avoir aucun souvenir lecture de ce livre) .

Le livre de Saskia est une trilogie qui a fait beaucoup parlé d'elle. J'ai de nombreuses copines qui me la recommandait d'ailleurs.

Au niveau du style d'écriture, je n'ai eu aucun problème pour rentrer dans le monde de Marie Pavlenko. L'écriture est très fluide, il y a tout de suite de l'action. Les chapitres s'enchaînent bien et j'ai adoré l'univers parallèle. Cependant, j'ai été freinée dans mon élan à cause des personnages que j'ai trouvé immatures.

En effet, Saskia, Tod, et Mara sont sensés avoir entre 18 et 24 ans, et pourtant Saskia va avoir des réactions totalement puériles et incompréhensibles pour ma part. Pour citer un exemple, dès le début du roman, Saskia est suivi par un homme, peu importe l'endroit où elle se trouve, il se matérialise. Déjà, j'aurai flippé et je n'aurai pas trop aimé partir seule à la capitale. Ensuite, elle subit une agression assez violente dans le train, son suiveur la sauve. Personnellement, j'en aurai parlé à mes parents ou aux services de police ou à ma meilleure amie dès mon retour à la maison... Et bien non, la demoiselle garde tout pour elle et pire, elle continue de foncer dans le danger malgré les signaux d'alerte.. C'est principalement ce qui m'a agacé, ses réactions n'étaient pas cohérentes pour son âge, j'avais l'impression d'avoir affaire à une adolescente de 13 ans, sans vouloir offenser personne.

Tod et Mara sont deux personnages intrigants, qui se détestent mais restent courtois, et semblent être des gardes du corps de Saskia. Cette dernière, devant leurs quelques révélations, reste oisive.. Elle ne cherche pas à en savoir plus et accepte les faits trop facilement.. Non mais Saskia?! On te dit saute de la falaise, tu fonces? Voilà un autre aspect d'elle qui m'a énervé... Elle manque clairement de curiosité pour son bien être...

Revenons à Tod et Mara, ils sont mystérieux et toujours aux basques de la demoiselle mais ne doivent rien

lui dire. Ce n'était pas trop gênant même si par moments, on a envie de leur tirer les vers du nez (contrairement à Saskia). Puis petit à petit, les révélations arrivent et on découvre enfin qui ils sont.

Alors ne vous fiez pas aux apparences. En voyant la couverture, je me disais que c'était dommage que l'auteur nous dévoile de cette façon la nature de ses personnages, mais cela va plus loin. Elle met en matière des êtres surnaturels que je n'avais jamais lu, les Enkidare.

Autant l'univers m'intrigue, même si cela semble manichéen, j'ai très envie d'en apprendre plus sur leur monde. Par contre, les révélations sur Saskia ne m'ont pas surprises, très facilement on devine sa vraie nature dès qu'on découvre les personnages secondaires. Ca reste de la jeunesse, c'est peut être à cause de cela.

Durant ma lecture je n'ai pu m'empêcher de comparer l'histoire à la quête du livre monde de Carina Rozenfeld que j'avais lu une quinzaine de jours plus tôt, puisque ses personnages sont aussi dotés d'ailes et la trilogie s'adresse à la jeunesse, et j'ai trouvé LQDLM bien plus matures malgré des personnages plus jeunes (16 ans).

En conclusion, je suis ravie d'avoir partagé cette lecture avec mes copinautes, cela m'a en plus permis de reprendre contact avec certaines d'entre elles avec qui je n'avais pas discuté depuis un long moment. Je vais continuer la série car je suis intriguée par les Enkidare et leur monde, et j'espère voir évoluer Saskia au fil de ses aventures !

Lilie Night Dreamer says

Une lecture envoûtante avec son univers mythologique captivant et des personnages très attachants. Le sujet de l'amour y est très bien traité sous différentes formes (relation mère-fille, amour interdit, trahison, etc.) pour nous procurer de nombreuses sensations.

Quelques retournements de situation sont également au rendez-vous, je ne m'attendais pas du tout à cette fin jusqu'à avoir lu la dernière ligne du livre !

Bref, vivement le second tome :)

Freelfe says

Ma chronique : <http://freelfe.blogspot.fr/2015/03/le...>

Le réveil est l'excellent premier tome de la trilogie Le livre de Saskia de Marie Pavlenko. Ce roman du genre fantastique est publié en grand format avec une magnifique couverture par les Editions Scrineo et est accessible à 14,90€ pour 376 pages de régal. Mais vous pouvez aussi le trouver en format poche chez Pocket, moins cher donc puisqu'il coûte 7,70€ pour 380 pages mais la couverture est tout de même nettement moins jolie...

L'histoire se dresse dans une époque actuelle. Saskia est une jeune fille adoptée qui entre en terminale et qui vit une vie tout à fait normale avec sa mère célibataire. Malgré quelques réactions parfois un peu agaçantes, Saskia est vraiment une héroïne que j'ai su apprécier. Elle est courageuse, fidèle, honnête, sensible mais forte. Je l'ai immédiatement apprécié.

En personnages secondaires très importants, il y a les personnages de Tod et Mara. Tod est mystérieux mais

on le sent vaillant et courageux. Il est plus mûre que Saskia et il m'a rapidement conquise. Quant à Mara, elle a aussi rapidement su me plaire avec un caractère tout aussi mystérieux mais plus froid et plus distant.

On sent que le roman se découpe en deux parties.

Dans la première partie, on découvre la vie ordinaire de Saskia et les éléments étranges qui commencent à s'y ajouter. Cette première partie est présente pour installer le cadre et nous permette de nous attacher aux personnages. Bien que je ne me sois pas ennuyée lors de ma première lecture, ma relecture du bouquin m'a montré que cette partie est un peu longue et beaucoup moins prenante que la suite. Cependant, je tiens à le préciser, je ne me suis pas non plus ennuyée lors de ma relecture.

Et puis soudain, le roman bascule quand l'auteure nous fait découvrir son univers et la mythologie qu'elle compte développer au cours de sa trilogie. A partir de ce moment, j'ai été incapable, que ce soit lors de ma première lecture ou lors de ma relecture, j'ai donc été incapable de refermer le roman. J'ai été totalement conquise et addict de l'univers et des péripéties proposées par l'auteure. Autant la première partie est calme, autant cette seconde partie enchaîne actions et découvertes de l'univers. Un univers dont on ne voit encore que les prémices dans ce premier tome, mais que j'ai vraiment hâte de découvrir en profondeur dans la suite.

J'ai beaucoup apprécié la manière d'écriture de l'auteure : c'est très fluide, écrit de manière aérée et ça se lit très facilement. J'ai cependant toujours un peu de mal avec la manière de présenter les livres des Editions Scrinéo...

De plus, plusieurs éléments du livre demeurent quelques peu prévisibles. Ça n'a pas pour autant entravé mon addiction au livre, je l'avoue, mais je n'ai pas forcément été très surprise par certains coup de théâtre.

Conclusion

Vous l'aurez compris, ce roman est un roman à découvrir. Il a su me tenir en haleine jusqu'à tard dans la nuit. Je me suis beaucoup attachée aux personnages et je suis intriguée par l'univers proposé par l'auteure, dont on ne voit que les prémices dans ce premier tome. J'ai vraiment hâte de lire la suite !
